

NARRATIVE ALL CONTENTS

All narrative contents

Exhibition with Laura Hecker & Antone Israel

from June 6th to August 21st, 2014 at *Plagiarama*

“This is only his box. The sheep you asked for is inside”, this extract from Antoine de Saint-Exupéry’s *Little Prince* means that showing a container rather than its content, can be sometimes more eloquent, because it holds the whole potential of it.

All narrative contents present works from Laura Hecker and Antone Israel, both artists setting up narrative devices, diverting them or emptying their contents. They point at the narrative devices by showing the frame and the background without the main subject. The projection equipment is usually off-screen and used to immerse the audience into a story. Inversely here, the device is included in the work and becomes the main subject.

Both artists also work from found footage or family pictures. They are reinvestigated, or put aside. Shared memories can simply be evacuated or deconstructed, dissolving themselves, but also re-read, reconstructing and reviving a whole new story.

Yuna Mathieu-Chovet Curator

Edited by **PLAGI > R < M <**

with the kind support of Fédération Wallonie-Bruxelles



Laura Hecker



**Portait des soeurs en automne,
Sieste fleurie sur le canapé,
Agate la chauve-souris en vacances,
Promenade ensoleillée le long du canal, 2013**

Laura Hecker

*Series of four paintings,
spray & oil paint on canvas,
180x140cm each*

On ne peut observer une photographie chère à nos yeux d'une façon neutre. Elle devient vecteur d'émotions, de moments vécus.

Je cherchais à peindre un motif porteur de sens pour moi, et c'est tout naturellement que je me suis penchée vers les scènes de mon enfance, images chargées de mon propre vécu, évocatrices de douceur et de bonheur pour moi. Mon objectif était de réanimer la charge émotionnelle née de mon contact avec ces images et de la transmettre par le médium sensible de la peinture. J'ai donc eu l'idée de reproduire ces photographies sur toile au dessin sur des fonds de peinture colorés.

En commençant par peindre les fonds, je me suis plongée dans les sentiments liés à ces images en laissant la peinture parler à ma place. En m'immergeant dans mes souvenirs et mes émotions je suis devenue un catalyseur qui permettait à ces sensations de prendre une forme plastique. L'idée était que la peinture ne représente pas seulement la photographie mais le ressenti lié à cette photographie.

Mais alors que j'exécutais de manière rapide et détachée l'esquisse du fond, je me suis rendue compte que cette peinture exprimait déjà à merveille mes intentions, il ne fallait plus y toucher. La toile révélait une lumière chaude, émouvante, captivante, tout vibrait devant moi. D'un procédé de peinture spontané et libéré ressortait quelque chose de plus puissant, de plus profond qu'un simple aplatissement de couleurs.

Les toiles nous offrent le champ d'une narration dont les acteurs principaux auraient disparu, laissant place à un fond qui suggère plus qu'il ne dévoile. C'est une histoire évanouie que je propose au spectateur.

J'ai par ailleurs choisi de redessiner à la peinture les bords blancs typiques des vieilles photographies. Cet élément, le cadre blanc, donne à la peinture un statut d'image. La toile est comme une fenêtre qui nous montre un sujet effacé, un emplacement vide... Le sujet est absent, tout en laissant une trace prégnante. Il ne reste que son cadre. L'image à la base de la peinture n'existe plus et a été remplacée par le procédé de peinture, comme si l'image n'était elle-même qu'un souvenir.

Laura Hecker, le 23 mai 2014.



Laura Hecker est une jeune peintre née en 1992 à Gunsbach, en Alsace, dans l'est de la France.

Elle développe ses expérimentations à travers les médiums du dessin et de la peinture. En 2010, elle s'installe à Bruxelles afin d'intégrer l'École des Arts Visuels de la Cambre en section peinture à Bruxelles, en Belgique, où elle vit et travaille actuellement.

Antone Israel est né à Bruxelles, Belgique, en 1988.

Il rejoint en 2005 «Les films à Rayures» collectif avec lequel il réalise plusieurs courts et moyens métrages.

Délaissant le cinéma pour les arts plastiques, il intègre l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il se consacre aujourd'hui exclusivement à sa démarche de plasticien entre vidéo, installation et écriture.

Il vit et travaille à Bruxelles.

Antone Israel



88/96, 2014

Antone Israel
*slide projector, fan, slides,
variable dimensions*

Sin Título #2, 2013

Antone Israel
*16 mm film projector, grinder, timer, film,
variable dimensions*

Une mémoire intime réanimée par les pales d'un ventilateur et une mémoire de l'imaginaire, formée et partagée par de pures fictions qui s'annoncent de façon lapidaire pour se détruire aussitôt.

La combinaison des deux installations ici présentées me permet d'investiguer deux relations à l'acte de mémoire. L'un dans sa réactivation, l'autre dans son urgence.

Dans 88/96, se sont mes propres images d'enfances que je réinvestis en polarisant le dispositif vers cette dimension si particulière que peuvent avoir les souvenirs de l'enfance et aux images qui les cadrent et les structurent.

C'est une mémoire en permanente réinvention où vient se déployer cette fugacité que nous savons constitutive de l'être. Nos yeux seraient comme le ventilateur qui balaye l'image, capable de ne retenir qu'un détail pour souffler tous les autres.

Sin Título 2 prend appui sur un film de fiction russe mais aurait pu évoquer toute l'histoire du cinéma. Le film est projeté à intervalles réguliers, assez distants pour désamorcer une lecture narrative des images en une fragmentation de petits scènes déconnectées de leur récit.

L'axe principal de l'installation tient en une conception d'un temps cinématographique qui se renverse pour dramatiser l'acte même de regarder. C'est une projection qui n'attend pas le spectateur, qui ne cherche plus à nous faire lire le visible en déroulant le récit. Il s'agit ici de créer un sentiment de rencontre fortuite, comme si le spectateur était devant la scène d'un crime qu'il n'aurait pas voulu, et d'éveiller une responsabilité face à l'image dont le spectateur devient l'unique dépositaire.

Antone Israel, le 23 mai 2014.



PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg
Brussels, Belgium

++32(0)486 94 30 04

www.plagiarama.com / plagiarama@gmail.com

Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment